

Talent

ici maintenant

EN AVANT-GOÛT DE
LA RUBRIQUE 'NOUVEAUX
VISAGES' À DÉCOUVRIR
DÈS NOTRE PROCHAIN
NUMÉRO, SIX PORTRAITS
DE JEUNES FIGURES
CRÉATIVES, DU NORD
ET DU SUD DU PAYS.

TEXTE : JAN DE VOS, J.-M. LECLERCQ
ET EMMY TOONEN.



Quentin de Coster

le beau au-delà de la fonction



© Jasper Jacobs

“
Une dimension émotionnelle est indispensable
”

“Un objet doit pouvoir exister sans être utilisé. On ne se réveille pas le matin en se disant : ‘tiens, ma boîte de lait est magnifique’... et c’est dommage. A mes yeux, une dimension émotionnelle est indispensable.” Quentin de Coster n’a que 22 ans, mais des goûts et partis pris déjà bien affirmés. Et aussi, du culot. Prenez son presse-agrume “Citrange” : à 18 ans à peine, il en crée le prototype pour l’école. Un peu plus tard, avant de s’envoler étudier à Milan, il envoie des photos à gauche et à droite. Là, “Citrange” fait le buzz sur la Toile. “Le design manager de Royal VKB m’a alors contacté. Il a pris l’avion pour me rencontrer à Milan... Quelques mois plus tard, nous étions à Maison et Objet.” L’objet illustre son credo : “Ce n’est pas une centrifugeuse, mais il marche et il est beau.

Pour moi, c’est préférable à un truc laid qui fonctionne mieux !” En dépit de ce coup d’éclat, le jeune créateur sait la route encore longue. Il continue à se former : la Cambre succède à Liège et Milan dans son C.V. En parallèle, il noue des contacts avec des éditeurs belges. Pour Vange, il imagine ‘Albero’, un séparateur d’espace en feutre synthétique aux airs de sucette. Il est aussi un des premiers à signer du mobilier pour Dark, le spécialiste de luminaires : la table ‘Animal’ est une synthèse réalisée à partir de dessins d’enfants, à qui il avait demandé de représenter une table et un chien. Son avenir, Quentin le voit là où il pourra laisser libre cours à sa créativité. “Car l’acte créatif est magnifiant, tant pour celui qui crée... que pour celui qui regarde !” **‘Citrange’, 14,95 €, www.royalvkb.com - www.quentindecoster.com.**

Eva Menga et Mel Roose

nouvelles associations entre mobilier et textile

“
Deux créations indépendantes créent ensemble de nouvelles fonctions
”



En général, c'est le textile qui est au service du mobilier. Pour le duo Exchange, c'est le contraire. La créatrice textile Mel Roose (22 ans) a demandé l'architecte d'intérieur Eva Menga (22 ans) de créer des meubles capables de mettre en évidence son travail, de manière intime et confinée. Eva a créé cinq "supports" - une chaise, une lampe et trois armoires. Les créations textiles, plaids ou coussins, viennent s'y nicher. Elles se déclinent autour des dimensions 40 x 40 cm, qui sont aussi les dimensions de base du mobilier. De nouvelles associations émergent : grâce à ses "vêtements", le mobilier est transcendé. Le mariage des matériaux doux (laine et coton) au chêne clair crée une sensation de confort

et d'intimité. "J'habitais auparavant dans une grande maison qui n'était pas chauffée. En hiver, les plaids et les bouillottes étaient des partenaires incontournables", raconte Mel. Les meubles ont été conçus de sorte à fonctionner seuls ou en association avec les autres. Les pièces textiles, une fois déployées, deviennent cape ou châle. Eva : "Chaque création a sa propre esthétique, mais un nouvel usage émerge de leur association." Les deux créatrices confessent avoir appris énormément tout au long du processus. "Associer de telle façon textile et mobilier ne va pas de soi. Nous reprendrons peut-être notre collaboration à l'avenir, mais nous allons d'abord nous concentrer sur nos propres projets." www.mengainterior.com - melroose.be.

“
Les tendances, ce n'est pas trop mon truc. Je nage volontiers à contre-courant
”



Tim Baute

le design qui apporte des solutions

Enfant déjà, Tim Baute (32 ans) s'amusait à jouer avec de l'acier dans l'atelier de forgerie de son père. Après une formation en soudure et en construction, il a travaillé trois ans dans une entreprise spécialisée dans la création de cuisine en inox. Il s'est formé ensuite à l'architecture intérieure et à la création de meubles. "Quand mon père a pris sa pension, mon frère et moi avons repris son entreprise de construction métallique. Néanmoins, j'avais toujours envie de réaliser mon propre projet", explique Tim. "Je dédie dès lors un jour par semaine à ma propre marque design : Interror.be. Comme son nom le suggère, j'aime nager à contre-courant. Les tendances, ce n'est pas trop mon truc. J'aime les pièces uniques et intemporelles. J'aime trouver des solutions pratiques aux questions de la vie de tous

les jours." Son tout premier projet, la chaise de jardin 'Look at Lucy' est un bel exemple : vous passez de la position couchée à la position assise simplement en déplaçant votre centre de gravité. Sa dernière œuvre, le luminaire 'Stealth lamp' - un nom qui réfère à un bombardier - répond aux mêmes critères. "Cette lampe de bureau conçue pour tout ceux qui utilisent un ordinateur et se plaignent des reflets sur leur écran", précise Tim. "Comme elle est assez basse, elle éclaire surtout le clavier." Les lignes du modèle se déclinent également en applique murale, en étagère et en tabouret. Le tout dans ses tons préférés : noir et blanc. Et en métal bien entendu ! Tim admet toutefois qu'il pourrait un jour toucher à d'autres matériaux. De là à le dire déjà infidèle... www.interror.be.

Atelier 4/5

du neuf avec de l'ancien



© Jean-Michel Leclercq



“

Nous aimons les traces d'usure,
les surfaces qui ont une vie

“

Stagiaires en archi, Jean-François Glorieux et Florent Grosjean partagent un jour un constat : "Nous passions nos journées à l'ordinateur. Le côté manuel, présent dans nos études, nous manquait. Il y avait aussi l'envie de réaliser des choses rapidement !" Le duo décide alors d'unir ses forces : profiter de leur goût de la chine pour créer du mobilier à partir d'éléments recyclés. Ils réduisent leur temps de travail (passent à "quatre cinquièmes") pour dédier un jour par semaine à l'Atelier 4/5. De leurs mains, de vieux disques abîmés deviennent assises de tabouret et des assises de tabouret deviennent portes d'armoire. Des caisses à vin ou des cageots se muent en coffres ou étagères. Dans les menuiseries ou sur des chantiers, ils récoltent des chutes de bois pour façonner leurs pièces. "Au-delà de la portée écologique

de la récup', nous aimons l'existant, les traces d'usure, les surfaces qui ont une vie et une histoire. C'est pareil en architecture." Dans leur tout nouveau bureau (Atelier 4/5 est depuis également un bureau d'architecture), ils ont ainsi intégré de vieux tiroirs dans une paroi en bois immaculé. "Directement, un caractère se dégage. C'est comme avec une vieille porte dans un espace neuf." Originales et inspirées, leurs pièces séduisent un public désireux d'objets décalés avec une touche artisanale. "Nos interventions sont assez minimales, mais le travail artisanal a toujours un coût. La récup' n'est pas chère... quand on la fait soi-même. D'ailleurs, nous aimons aussi l'idée que les gens puissent refaire la même chose chez eux assez facilement." www.atelier4cinquieme.be.

“

Et demain ?
Limiter les
concessions
et continuer à
travailler comme
aujourd'hui

“



© André Lafère



© Moupila

Mieke Keukelier et Tim Schockaert

créer pour la génération suivante

D'après le duo gantois Mieke Keukelier (37 ans) et Tim Schockaert (37 ans) - également couple à la ville -, le design durable n'est pas qu'une affaire de techniques et de matériaux écologiques. Il doit aussi échapper aux modes du moment. "Nous voulons créer des meubles que notre génération pourra transmettre à la génération suivante." Pour cela, il n'est pas indispensable d'être à 100 % artisanal (même si c'est le cas de leur meuble bureau 'Collectionnaire' (photo)). "Nous n'excluons pas de passer un jour à une production industrielle, mais il s'agira alors de trouver des matériaux et des procédés de fabrication durables tant sur le plan écologique que social. Produire quelque chose en Chine sans rien savoir de la manière dont cela se passe est hors de question." Architecte d'intérieur de formation, Mieke

a conçu 'Collectionnaire' au départ dans le cadre de sa formation en création de mobilier à Malines. Diplômé en philosophie, Tim est de son côté avant tout un passionné du bois. Il a accompagné Mieke dans la phase de conception de 'Collectionnaire' et en a réalisé le prototype. "C'est un coin bureau où l'on peut ranger une foule d'objets personnels. Chaque module peut être déplacé, enlevé ou ajouté. Les fonctions qu'on leur attribue peuvent évoluer avec le temps et selon les besoins. En pensant aux futures générations, ce principe permet de transformer une pièce héritée en pièce tout à fait personnelle. Nos désirs pour l'avenir ? Ne pas faire trop de concessions et continuer à œuvrer comme nous le faisons." **Mieke Keukelier et Tim Schockaert - Moupila, www.moupila.be - www.nobelupcycling.be.**

Giulia Sugranyes

un mobilier vraiment mobile



“
La relation
au corps
est centrale
”



“J’avais envie de faire quelque chose qui nous aide à nous isoler, à marquer un arrêt dans la vie chaotique et extrêmement rapide que nous menons tous”, raconte Giulia Sugranyes tout en faisant la démonstration de son ‘Respiro’. Il y a quelque chose de ludique, de doux et physique à la fois, dans ce rituel de pliage et repliage des confortables coussins de ce matelas pas comme les autres. Adoptant le même principe qu’un antique jeu en bois - on appelle parfois “échelle de Jacob” ces plaques de bois reliées par des languettes et se déroulant comme par magie -, il permet les configurations les plus diverses pour s’allonger, s’asseoir, méditer, allaiter... Il peut vous accompagner au bureau ou se ranger aisément comme matelas d’appoint. Pour la créatrice d’origines italienne et espagnole, design et

architecture intérieure sont une deuxième carrière. Car elle a d’abord été danseuse, notamment pour la célèbre compagnie Rosas. “Evidemment, cela ne s’oublie pas. Et la question du corps dans l’espace est toujours centrale pour moi. ‘Respiro’ demande de bouger le corps, pour ensuite nous façonner. Il va se mettre à mon goût, mais je dois m’impliquer.” Ses autres créations sont fidèles à cette philosophie modulaire. L’idéal de Giulia Sugranyes serait d’ailleurs une maison où tout serait toujours en mouvement. Plusieurs fois primé et fort apprécié à Milan, ‘Respiro’ - entièrement réalisé en matériaux faits de laines et tissus recyclés - n’a pas encore d’éditeur. En attendant, Giulia en assure elle-même la production en édition limitée.

‘Respiro’ de Giulia Sugranyes, +/- 200 € - www.sugranyes.be.